



L'intervention sociale d'intérêt collectif De la personne au territoire

par C. de Robertis, M. Osoni, H. Pascal et M. Romagnan,
Presses EHESP, 2008

Voici un guide méthodologique au service des étudiants, formateurs et travailleurs sociaux de terrain. Cet ouvrage présente une formalisation de l'approche collective en travail social élaborée à partir de 33 situations de pratique professionnelle en France.

Il permet de clarifier ce qui relève de l'ISIC dans les projets collectifs menés au sein des institutions ou sur les territoires et ce qui n'en est pas. Ainsi, je partage l'opinion des auteurs qui caractérisent l'ISIC par la présence active du public concerné.

Des notions importantes dans le champ de l'approche collective sont définies : l'entraide, l'empowerment, la participation, la citoyenneté, la démocratie, la solidarité et le changement social.

Par ailleurs, les auteurs précisent ce que recouvre le positionnement professionnel de façon spécifique dans ce type d'intervention au croisement entre un public, une institution, des politiques publiques et des partenaires. Ce questionnement me paraît d'autant plus justifié qu'il est fortement travaillé au cours de la formation initiale car c'est un enjeu essentiel dans la pratique professionnelle.

Concernant la méthodologie de l'ISIC et la dénomination de la première phase du processus d'élaboration, les auteurs ont choisi l'appellation « évaluation diagnostique » ; or il me paraît plus opportun de ne conserver que la notion de diagnostic pour caractériser les différents temps de l'action de l'idée de départ aux objectifs. Ainsi nous évitons la confusion avec la phase d'évaluation de l'intervention.

Le plus est la proposition d'outils utiles qui questionnent les différentes phases du processus méthodologiques et qui permettent de se repérer par rapport à l'ISIC (analyse de clientèle, analyse stratégique des organisations, analyse du territoire, etc...).

Les outils présentés les plus intéressants me paraissent concerner l'évaluation de l'intervention car c'est le parent pauvre des actions menées par les professionnels et les étudiants. Nous avons du mal à rendre compte de notre intervention, à la communiquer et à la valoriser. Nous nous limitons trop souvent au rapport objectifs/résultats en fin d'action sans interroger dès le début l'intervention menée (par ex : répertoire des membres du groupe, participations aux réunions, niveau de compétence, etc...).

La première idée forte des auteurs est que ce type d'intervention concerne tous les professionnels du social et qu'il n'est pas nouveau. En revanche, les publics ont changé et les contextes d'intervention évoluent, ce qui explique que les approches méritent d'être revisitées et même créées.

L'ISIC est amenée à se développer à côté de l'ISAP (intervention sociale d'aide à la personne) notamment au travers du DSL (développement social local).

Ce type d'intervention sociale semble aujourd'hui dépendre de notre capacité, nous, travailleurs sociaux à jouer un rôle majeur dans ces dynamiques collectives et territoriales. Pourquoi les travailleurs sociaux ? Car ce sont eux qui peuvent garantir le lien entre ingénierie de projet et participation effective du public concerné. Nous sommes les mieux placés pour repérer des difficultés qui se présentent de façon individuelle mais qui sont en partie à traiter de façon collective avec les intéressés eux-mêmes.

Enfin, je note l'importance accordée à la théorisation issue de la pratique de terrain. Cet effort est attendu des professionnels praticiens et formateurs comme un « processus à la charge de laboratoires de recherche en travail social regroupant des praticiens-chercheurs en travail social et des chercheurs des autres disciplines des sciences sociales » (p. 280). C'est dans cette démarche que s'inscrit le laboratoire ISIC à l'IRTS du Languedoc-Roussillon ouvert aux étudiants, praticiens et formateurs autour de l'échange et de l'analyse d'expériences.